

PROJET FRANCO-INDIEN DE RECONSTRUCTION APRES LE TSUNAMI



**Enlevez le “ts” de ts-un-ami
et devenez un ami de quelqu’un qui a souffert...**

PROJECT UN-AMI

Résumé

L’objectif principal du projet UN-AMI est de contribuer à la reconstruction de 2 villages en Inde qui ont subi des dommages après le passage du tsunami. Un réseau franco-Indien a été créé à cet usage, avec la participation d’une ONG française et une ONG indienne, d’étudiants français et indiens, et de familles françaises et indiennes.

L’objectif secondaire, tout aussi important, est de créer des liens entre les deux pays dans un climat de confiance réciproque au travers d’échanges scientifiques et socio-culturels.

Ce dossier présente les différents projets mis en œuvre à cet égard, et fait le point sur leur état d’avancement.

SOMMAIRE

I.	Les origines du projet.....	1
II.	Les objectifs et leur réalisation.....	2
III.	Structure du projet et état de son avancement.....	3
IV.	Programme pour les mois de Juillet-Décembre 2005	5
V.	Progrès sur des objectifs secondaires	4
VI.	Formulaire d’adhésion.....	8

PROJET UN-AMI

I. Les origines du projet

Étant donné l'immensité des ravages causés par le tsunami dans l'Océan Indien, c'est le monde entier qui a entrepris d'aider les populations touchées. Dans la région grenobloise, la communauté se mobilise pour une action commune et ciblée : aider les villages de la côte méridionale de l'Inde, en particulier les communautés de pêcheurs. Ce **projet franco-indien de reconstruction** a pour spécificité d'être une véritable collaboration entre les deux pays. Il a été initié en janvier 2005 et est encadré par Shyama V. Ramani, chercheuse à l'INRA. Plusieurs associations humanitaires et des bénévoles sont également mobilisés pour cette action.

Pourquoi lancer un tel projet franco-indien ? Parce que nous estimons que la collaboration des acteurs locaux est indispensable pour assurer le succès d'un tel projet humanitaire de développement : pour lancer une véritable collaboration franco-indienne, il faut avoir l'appui simultané d'organisations et de familles, tant françaises que indiennes. Au delà de la reconstruction des villages, nous voulons par ailleurs tirer partie de cette tragédie pour diffuser les connaissances sur l'Inde rurale : l'intérêt pour participer aux processus de développement des villages, fût-ce virtuellement par dialogue e-mail, ne pourra qu'être stimulé par un dense réseau reliant les donateurs de France et d'Inde, des villes et des villages.

C'est pourquoi la dynamique de notre projet se présente comme suit :

1. Le projet est co-financé par des familles indiennes et par des familles françaises.
2. Le projet est lancé conjointement par l'organisation non gouvernementale (ONG) française INDES, et par l'ONG indienne SCOPE.
3. Des étudiants français et des étudiants indiens apportent leur concours. Parmi ces étudiant(e)s il est prévu que des volontaires travaillent en stage dans des entreprises indiennes et françaises de la région.
4. Le comité de pilotage est constitué de bénévoles indiens et français.
5. Le projet se veut le plus ouvert et le plus transparent possible pour chaque donateur, sur le plan du financement comme sur le plan de l'information permanente sur les avancées et les réalisations.
6. Le projet souhaite favoriser les échanges franco-indiens à tous les niveaux, et associer au maximum la participation des donateurs.

Sept conditions importantes définissent le projet :

- Le projet est justifié s'il est orienté vers l'aide aux victimes du tsunami.
- Il vise la région qui a été réellement touchée par le tsunami.
- Il s'appuie sur l'un de ces trois thèmes : Bien-être des femmes et enfants ; Développement économique ; Santé et environnement.
- Il n'y a ni « duplication d'efforts », ni « conflits d'intérêts » avec le travail de reconstruction entrepris par les ONG dans la même région.
- Les partenaires français et indiens se réunissent régulièrement pour échanger leurs idées.

- Le projet inclut au maximum les familles pauvres qui n'ont pas été directement touchées par le tsunami , afin d'éviter d'augmenter les tensions sociales.
- Les aménagements ou équipements générés par les projets sont pris en charge et éventuellement autofinancés par les usagers de sorte qu'ils soient maintenus même après la fin du projet.

Afin d'être en harmonie avec l'âme même du projet, les ONG participantes ont dû satisfaire à une sélection rigoureuse, et doivent respecter une charte de travail prédéfinie.

II. Les objectifs et leur réalisation

L'objectif principal du projet UN-AMI est de contribuer à la reconstruction de deux villages en Inde qui ont subi des dommages après le passage du tsunami. Un réseau franco-Indien a été créé à cet usage, avec la participation d'une ONG française et une ONG indienne, d'étudiants français et indiens, et de familles françaises et indiennes.

Nous demandons une modeste participation de 10 euros par an pendant 3 ans en France, et de 100 roupies par an pendant 3 ans en Inde. Les petits ruisseaux font les grandes rivières !
Notre objectif : 4 000 roupies et 40 000 € par an sur trois ans pour notre projet Un-Ami.

C'est notre objectif secondaire aussi qui rend notre projet différent des habituelles opérations humanitaires. Un-Ami vise à faire prendre conscience des structures économiques et sociales existant dans les villages indiens. Il cherche à y renforcer le capital social et la confiance grâce au lancement d'échanges scientifiques et socioculturels entre les villages concernés, les différents partenaires du programme et nos donateurs.

Les actions associées à cet objectif secondaire ne seront pas financées par les donateurs, mais par des subventions publiques et du mécénat d'entreprise. Elles seront lancées et gérées par des volontaires parmi les donateurs.

Cinq types d'action ont été définis

1. **Lettres envoyées régulièrement aux donateurs** sur les progrès et les problèmes rencontrés dans les villages. Les bilans du passé, les actions du présent et les potentialités d'avenir nourriront ces circulaires.
2. **Stages d'étudiants français et indiens dans les ONG.** Des firmes françaises, et indiennes, seront mises à contribution.

3. **Participation de scolaires** : des projets artistiques ou d'écriture seront échangés dans une structure triangulaire, reliant un établissement scolaire français à un autre dans une ville indienne et à une école au village.
4. **Echanges artistiques** : nous aiderons musiciens ou danseurs de France et d'Inde à financer leurs spectacles dans le pays autre. Les artistes *ne seront pas payés*, puisque le produit de la vente des billets ira aux villages.
5. **Projets scientifiques** : des projets de recherche, des sujets de master, de thèse et de post-doc seront définis à propos de la reconstruction des villages et du rôle des ONG.

III. Structure du projet et état de son avancement

Coordinatrice du projet : Mme Shyama V. Ramani (shyama_ramani@yahoo.com).

ONG française : INDES est basée à Allonzier La Caille, 74, France, avec sa branche, FEED, à Pondichéry. Contact: Mr. Nicolas Druesne (druesne@yahoo.com)

ONG indienne : SCOPE est basée à Tiruchirapalli (Tirichy), au Tamil Nadu, et collabore avec AuroAnnam à Pondichéry et Mythri à Bangalore.

Contact: Mr. Subburaman, de Scope : scopeagency86@rediffmail.com <http://www.scopetrichy.org>

Collaborateurs: Auro Annam : <http://www.auroville.com/auroannam/auroannam.htm>

Mythri : www.wastewisetrust.org

Le choix des villages :

- Les villages bénéficiant de l'aide de l'ONG française INDES sont les zones des intouchables de Chinamudaliarchavady (CMC), dans la banlieue de Pondichéry.
- Le village bénéficiant de l'aide de l'ONG indienne SCOPE est Kameshwaram, dans le district de Nagapattinam.

Les promesses de dons en France : 5 000 € par an pendant trois ans. Au premier juin 2005, c'était 3 900 € qui avaient été déjà versés par les donateurs. (Objectif total : 40 000 €).

Les promesses de dons indiennes : **Au premier juin 2005**, 24 650 roupies ont déjà été promises par les Indiens en Inde et à travers le monde, pour chaque année pendant trois ans.

***Nous n'avons pas encore commencé à collecter les dons en Inde, étant donné qu'il reste à finaliser les modes de gestion des fonds. Nous ne collectons que les promesses de dons. L'argent ne sera perçu qu'en juillet-août, pour un objectif final de 400 000 Rs.

La première mission :

Shyama V. Ramani a effectué une mission en août 2005 pour évaluer les problèmes les plus importants à régler dans les villages Kameshwaram, Periyamudaliar Chavady (PMC) et Chinnamudaliyar Chavady (CMC) et a ainsi pu cibler, en collaboration avec les ONG, les premières actions pouvant déjà démarrer avec les premiers fonds dont nous disposons.

Travaux dans les villages

2000 Euros ont été envoyés en Octobre à l'ONG Indienne SCOPE pour commencer le travail en Kameshwaram. Le programme de travail pour la première année en Kameshwaram est en

train d'être traduit maintenant et vous allez le recevoir bientôt. On voudrait envoyer 2000 Euros pour les villages de PMC et CMC, où l'Association « Indes » est active. On attend les renseignements bancaires de Nicolas, son directeur, qui a des problèmes de santé après une bonne grippe Indienne.

IV. Progrès sur des objectifs secondaires

Bulletins d'information : Des bulletins d'information sont envoyées régulièrement à la fois aux équipes françaises et indiennes. Gilles Dagand, bénévole de l'équipe française, a créé un site internet en français <http://www.mayeticvillage.fr/QuickPlace/projetfir>

2. Bénévolat :

a. des étudiants français: Les étudiants de l'Association "S.O.S. " de l'Ecole Supérieure de Commerce de Grenoble s'occupent de la gestion des dons recueillis en France.

b. des étudiants indiens: Pour l'instant, aucune université ou institut indien n'a souhaité participer au programme de bénévolat

3. Participation des écoliers: Actuellement en discussion en France. Aucune école indienne n'a encore été contactée

4. Echange d'artistes:

Trois groupes d'artistes se sont portés volontaires :

En France : l'association musicale Sainté Olympia 02 basée à St. Egrève (Grenoble), [Sainté Olympia 02](#), contact : Jean-Claude Lafranceschina.

En France : 1 groupe de chorale; L'Ensemble Vocal de Meylan, contact : Annick Marcellin.

En Inde : 1 groupe de chant « Ghazals » ou chantes classiques d'amour. Contact : Sugata Marjit.

5. Projets universitaires:

- Un projet de recherche de l'Université Pierre Mendès France est soutenu par la Région RHÔNE aLPES sur la dynamique de reconstruction après le tsunami (Programme ARCUS de Ministère des Affaires Etrangères) .
- La visite du Dr. Vivekananda Mukherjee, de Jadavpur University, Calcutta soumis pour financement à la MSH, Paris

6. Subventions demandées:

- Une demande de subventions a été faite dans le cadre de programme « EU – ASIA PRO ECO II B Post-Tsunami PROGRAMME”, dans l'axe B de “capacity building”,

entitulee “TRACT: Tsunami Reconstruction Action along the Coastline of Tamil Nadu (India)” en Octobre 2005.

V.Programme pour le première année de Projet FIR

Basée sur des Résultats de la première mission de reconnaissance août 2005

Problèmes les plus importants auxquels il faut s’attaquer à Kameshwaram

- ▶ Sous-utilisation des sources de travail. Ceci concerne particulièrement les femmes, qui manquent généralement de connaissances et de compétences pour développer des produits commercialisables.
- ▶ Mauvaise productivité de l’activité pêche. Ceci est dû à 2 problèmes : le transport du poisson pêché et des connaissances lacunaires sur les techniques avancées de pêche et de traitement du poisson.
- ▶ Mauvaise productivité de l’activité agriculture, due au manque de connaissances des techniques et des semences disponibles
- ▶ Problèmes sanitaires et de gestion des déchets à l’origine de maladies qui ont pour effet l’absentéisme au travail.
- ▶ Traumatisme post-tsunami encore très présent.
- ▶ Manque de discussions et de débats au niveau communal (c.-à-d. faisant participer tous les résidents) sur les possibilités d’évolution future. Il n’existe aucune politique communale de développement soutenable au niveau du village.

Le projet FIR possède des fonds limités. L’objectif que nous nous étions fixé, c’est-à-dire : 40000€ et 400000 roupies est loin d’être atteint. Nous essayons actuellement de lever des fonds au moyen de demandes de subventions nationales et internationales. Étant donné les fonds actuellement récoltés, nous lancerons le projet suivant pour la première année en CMC et PMC.

- Organiser une action de formation destinées aux pêcheurs. L’objectif est de les emmener dans l’État voisin du Kerala. Ils seront ainsi exposés à des techniques de pêche plus avancées et à des technologies de base de transformation du poisson. Ceci sera suivi d’une mise en pratique des techniques observées.
- Organiser une action de formation destinée aux agriculteurs. Le but est de leur présenter de nouvelle techniques en les accompagnant aux centres publics d'accroissement agricole . Ceci sera aussi suivi d’une mise en pratique expérimentale.

- Accompagner les mères et les jeunes filles dans une université de femmes. Essayer de créer des liens avec des associations étudiantes et explorer les possibilités de création de petites entreprises.
- Essayer d'enseigner la natation aux enfants (filles et garçons) en bas âge.

Conclusion : Les problèmes les plus répandus et les plus graves, auxquels il faut s'attaquer, dans les colonies de dalits de PMC et de CMC.

- ▶ Absentéisme au travail et à l'école dus aux maladies liées à la qualité de l'eau et de l'air. Ces problèmes sont le résultat de l'insalubrité de l'environnement, du manque d'hygiène dans les cuisines, du manque d'accès aux équipements du type : toilettes, douches,...
- ▶ Absentéisme à l'école, lié à la maladie, aux tabous qui contraignent les adolescentes à rester cloîtrées chez elles, mais aussi au manque de motivation.
- ▶ Sources de travail insuffisamment utilisées. Les parcelles de terre cultivables ne manquent pas. De nombreux hommes et femmes auraient le temps de les rendre productives, mais aucun ne connaît les techniques nécessaires, ni ne sait quoi semer.
- ▶ Manque d'accès à toutes formes d'études, d'accompagnement ou de capital pour développer une alternative au mode de vie actuel.
- ▶ Endettement dû à l'alcoolisme et aux dépenses importantes consacrées aux fêtes et aux mariages.
- ▶ Traumatisme post-tsunami qui demeure important.
- ▶ Manque de discussions et de débats au niveau communal (c.-à-d. faisant participer tous les résidents) sur les possibilités d'évolutions futures. Il n'existe aucune politique communale de développement soutenable.

Le projet FIR possède des fonds limités. L'objectif que nous nous étions fixé, c'est-à-dire : 40000€ et 400000 roupies est loin d'être atteint. Nous essayons actuellement de lever des fonds au moyen de demandes de subventions nationales et internationales. Étant donné les fonds actuellement récoltés, nous lancerons le projet suivant pour la première année en CMC et PMC.

Actions menées dans le cadre du projet FIR au cours de la première année d'intervention à CMC et PMC:

- ▶ Initier des concours (ex: concours de peinture), avec des prix récompensant les gagnants. Le but étant d'encourager la mixité inter-castes.
- ▶ Explorer la possibilité de développer des potagers individuels.

- ▶ Développer un micro-capital destiné aux initiatives économiques proposées par les villageois. Ce projet sera encadré par une équipe spécialisée.
- ▶ Mettre en place des bourses scolaires s'adressant aux enfants poursuivant leurs études dans une autre ville

VI.Résultats attendus pour le projet pour Juin 2006

- **Rapport 1 de indes:** Besoins et priorités des habitants des zones de Chinamudaliarchavady et Periyamudaliarchavady. Recommandations pour le lancement en janvier 2006 d'un projet parmi ceux qui sont proposés.
- **Rapport 2 de indes:** Évaluation des progrès et problèmes rencontrés suite au lancement du programme de soutien pour l'éducation des enfants.
- **Rapport 3 de scope:** Besoins et priorités des habitants des zones de Kameshwaram. Recommandations pour le lancement en janvier 2006 d'un projet parmi ceux qui sont proposés.
- **Rapport 4 de scope:** Capacité des « programmes pour la prise de conscience » à faire émerger des groupes sociaux et des leaders potentiels, problèmes et potentiels de succès des projets.

Formulaire d'adhésion

ADHESION FIR

Veillez remplir le formulaire suivant et :

- 1) l'envoyer par email à shyama_ramani@yahoo.fr (sans la signature !)
- 2) envoyer une version papier, signée, accompagnée de votre chèque, à l'association SOS.

NOM : _____ PRENOM : _____
 ADRESSE : _____

TEL :

EMAIL :

Je, soussigné (e) _____ m'engage à verser _____ Euros par an pendant trois ans pour le Projet Franco-indien de reconstruction.

Pour les contributions :

Je, soussigné (e) _____ ai donné ce jour _____ Euros pour le Projet Franco-indien de reconstruction

Veillez remplir le formulaire ci-dessus et l'envoyer à l'adresse indiquée ci-dessous, accompagné de votre chèque à l'ordre de « Association SOS (Project FIR) »

:

«Association SOS» Project FIR
 Grenoble Ecole de Management, 12, rue Pierre Sémard
 BP127, 38003 Grenoble CEDEX 01

Date :

Signature :